

COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PUBLIÉS

CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE

En date du 13 Juillet 1835,

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

TOME CINQUANTIÈME.

JANVIER — JUIN 1860.



PARIS,
MALLET-BACHELIER, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
Quai des Augustins, n° 55.

1860

» 2°. Leur doigt, en apparence unique, est le représentant, pour nous incontestable, de deux doigts soudés en un seul (1). »

PALÉONTOLOGIE. — *Sur deux nouvelles grottes à ossements fossiles découvertes en Sicile en 1859 ; par M. F. ANCA.*

(Commissaires, MM. Serres, Geoffroy-Saint-Hilaire.)

» Depuis le XIV^e siècle on connaissait en Sicile des grottes contenant des ossements fossiles, mais qu'on regarda jusqu'au XVI^e siècle comme des os appartenant aux géants, premiers habitants de l'île. Les grottes qui ont été explorées et étudiées jusqu'à ce jour par les savants, sont au nombre de six. On doit y en ajouter deux autres découvertes par moi en 1859, grottes que ni les anciens ni les modernes n'ont jamais signalées comme contenant des ossements fossiles.

» La première de ces grottes se trouve à *Mondello*, à l'extrémité nord du mont Gallo, à l'ouest de la ville de Palerme. Elle porte le nom de *Grotta perciata*, parce qu'elle est trouée des deux côtés. L'exposition de la grotte est au nord-est ; sa longueur du fond jusqu'au bord du talus est de 24^m, 20, et sa largeur à ce point de 30^m, 30 ; l'élévation au-dessus de la mer 49 mètres, et sa distance en ligne droite du rivage 167^m, 50.

» La formation géologique de la montagne est tout à fait identique à celle des autres montagnes qui entourent le bassin de Palerme, c'est-à-dire de calcaire hippuritique, dont à la base on reconnaît la formation pliocène et le conglomérat récent. On savait que cette grotte contenait des coquilles fossiles terrestres et marines, mais on ne se doutait pas qu'elle renfermât des ossements fossiles, que j'y ai trouvés après de soigneuses recherches. Je recueillis aussi, mêlés avec les os et les coquilles, des silex et des agates ayant la forme d'armes, ce qui fait croire qu'ils sont des restes de l'industrie humaine.

» Les animaux à qui appartiennent les restes trouvés sont les suivants :

» MAMMIFÈRES. — Une ou deux espèces de cerf, un cochon, proba-

(1) Il est à noter que les trois cas de polydactylie que j'ai eu l'occasion d'observer dans le genre *Equus* m'ont été fournis par des mulets et se sont présentés sur les seuls pieds antérieurs. C'est aussi aux mêmes pieds que la polydactylie s'est montrée chez le fœtus de cheval décrit, il y a déjà longtemps, par M. E. Geoffroy-Saint-Hilaire, dans les *Annales des Sciences naturelles*, t. XI, p. 224, 1^{re} série.

blement le *Sus scrofa*, un pachyderme solipède, probablement un âne.

» OISEAUX. — Une espèce indéterminée.

» COQUILLES MARINES. — *Patella ferruginea* ou *Lamarki*, *P. vulgata*; *Monodonta fragoroides*; *Murex brandaris* (Linn.); *Fusus*?

» COQUILLES TERRESTRES. — *Helix aspersa* (Mull.), *H. mazzulli* (Bossmass.), *H. vermiculata* (Mull.), *Bulimus decollatus* (Linn.).

» La deuxième et très-intéressante grotte existe dans la partie nord de la Sicile, près du village *Acque Dolce*, et précisément au pied du mont *San-Fratello*. Elle est connue sous la dénomination de grotte *San-Teodoro*. Son ouverture est exposée au nord-est. Elle est élevée de 65^m,35 au-dessus du niveau de la mer, et à 1041 mètres de distance du rivage.

» La roche dont le mont *San-Fratello* se compose appartient aussi au calcaire hippuritique; mais à la base de la colline, pas plus loin que 97 mètres du rivage et à 10 mètres au-dessus de la mer, on y voit un calcaire que je soupçonne appartenir à la formation post-pliocène, n'ayant trouvé pour déterminer cette formation qu'un fragment de *Pecten*. Cette grotte pénètre dans l'intérieur de la montagne à 70 mètres en profondeur, elle a 15 mètres de largeur à son entrée et elle s'élargit à 19 mètres au milieu. Cette largeur varie dans toute son étendue. La voûte est bien élevée, tout échancrée, mais on ne voit pas d'indices apparents de cheminées aboutissant à l'extérieur de la montagne. Le sol de la grotte à partir d'un mur qui existe à l'entrée jusqu'au fond s'élève de 10^m,90. Cette élévation en grande partie dépend des fragments de roches tombées de la voûte, qui se sont agglomérées de 44 mètres jusqu'au fond de la grotte.

» J'eus le bonheur de découvrir dans cette grotte un riche dépôt d'ossements fossiles, dépôt qui, on peut le dire, comprend presque toute la faune sicilienne fossile. Mais ce qui rend intéressante cette découverte, c'est d'avoir trouvé : 1° des mâchoires entières avec leurs dents canines et molaires, qui constatent pour la première fois la présence des Carnassiers en Sicile; 2° un morceau de molaire appartenant à l'*Elephas africanus*. L'existence de cet animal en Sicile nous serait confirmée par un autre morceau de molaire appartenant à la même espèce qu'on a recueilli dans la grotte de l'Olivella.

» Enfin, dans la grotte de *San-Teodoro*, on a trouvé abondamment des armes en pierres, en roche de phonolite et de trachyte, dont quelques-unes d'une forme qui ne permet pas de douter qu'elles aient été travaillées par la main de l'homme. Je remarquerai ici que les armes en pierres jusqu'à présent trouvées en Sicile l'ont été uniquement sur les points où l'on découvre entassés les genres *Cervus* et *Sus*.

» La riche collection que j'ai faite dans cette grotte m'a permis d'arriver, avec l'aide de M. Lartet, à la détermination des espèces suivantes :

» CARNASSIERS. — Hyène tachetée; *Ursus* se rapprochant de l'ours brun des Alpes (*Ursus arctos*); *Canis*, loup, renard, espèce plus petite que celle de France.

» RONGEURS. — Porc-épic, lapin.

» PACHYDERMES. — *Elephas antiquus, africanus*; *Hippopotamus*, deux espèces; *Sus*, probablement le *Sus scrofa* ressemblant au *Sus* du nord de l'Afrique; un Solipède, probablement un âne.

» RUMINANTS. — Bœuf taille moyenne, bœuf plus petit et très-élancé; cerfs, une ou deux espèces; mouton ou autre ruminant voisin.

» BATRACIENS. — Grand crapaud.

» OISEAUX. — Petite espèce indéterminée.

» Coprolites d'hyène, n° 130.

» Armes en pierres, n° 180.

» COQUILLES MARINES. — *Ostrea larga, Cardium edule* (Linn.).

» COQUILLES TERRESTRES. — *Helix aspersa* (Mull.). »

CHIMIE APPLIQUÉE. — *Procédé pour la transformation en solide de la partie liquide de plusieurs corps gras*; par M. CAMBACÈRES.

« Cette transformation, dit l'auteur, peut être obtenue, dans l'intérêt de l'éclairage, en mettant en contact pendant plusieurs heures, avec l'aide de la chaleur, les corps en question avec une eau acidulée par l'acide nitrique. Cette action, combinée avec la saponification et la distillation, réduira très-sensiblement la quantité de matière liquide qui, même pour les corps gras dont le degré de fusion est le plus élevé, l'emporte sur la matière solide dans l'état naturel de ces corps. »

(Commissaires, MM. Chevreul, Dumas, Balard.)

MÉDECINE. — *Mémoire sur les maladies nerveuses*; première partie : *classification*; par M. L. SANDRAZ.

(Commissaires, MM. Serres, Andral.)

THÉRAPEUTIQUE. — *Néuralgie trifaciale et néuralgie intercostale traitées avec succès par l'électricité statique, sans secousses ni commotion*; par M. POGGIOLI.

(Commissaires, MM. Cloquet, Bernard.)